

UN MOIS UN ARTISTE

Hans SILVESTER

né en 1938 à Lörrach, Allemagne

Le point de départ de mon travail, c'est l'histoire de Lucy.

Quand on a trouvé Lucy, âgée de 3 millions d'années, j'ai lu un livre sur cette découverte. Puis, on a trouvé un autre crâne de 4 millions d'années, et ensuite un autre plus ancien encore. L'histoire de ces personnes qui font ces recherches m'a paru fabuleuse et j'ai eu envie de faire un reportage là-dessus. C'est comme cela, qu'avec ma femme, je suis arrivé dans la vallée de l'Omo.

Hans Silvester

Hans Silvester se découvre très tôt une passion pour la photographie lorsqu'à 14 ans ses parents lui offrent son premier appareil. Tout jeune diplômé de l'école de Fribourg, il commence alors à voyager à travers l'Europe et prend goût aux reportages.

Au cours de son périple, il découvre la Camargue. A la suite de ce voyage, il publie en 1960 un reportage légendé par des textes de Jean Giono qui lui procure un succès immédiat.

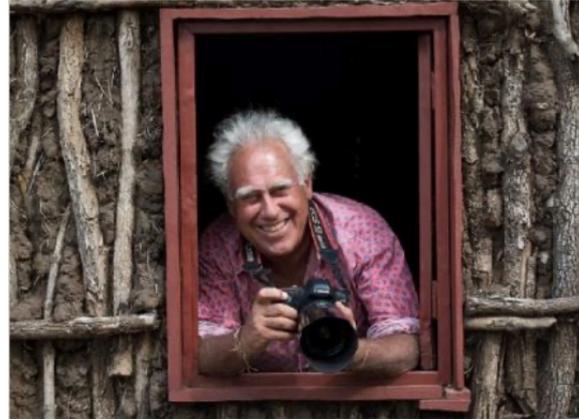
En 1962, il s'installe définitivement en Provence mais continue à parcourir le monde.

1964 marque le début d'un long périple à travers le monde avec un reportage en Amérique du Sud pour une organisation caritative. Il parcourt les États Unis où il s'établit pendant 6 mois, puis l'Amérique Centrale, le Japon, l'Égypte, le Portugal...

Il rejoint l'agence Rapho en 1965 et inaugure en 1977 le premier numéro du magazine Géo avec une chronique d'un village du Pays Basque.

À la fois photographe animalier sur des thématiques variées telles les pigeons, les chevaux de Camargue, les oiseaux, les chats et chiens des îles grecques..., il est aussi le photographe de traditions singulières : la pétanque, les épouvantails, les cerf-volants, etc.

À partir des années 1980, Hans Silvester oriente son travail vers le militantisme environnemental.



Il photographie alors tous les parcs naturels d'Europe, dénonce les ravages de la déforestation en Amazonie, publie un long reportage sur la rivière Calavon sous le titre « la rivière assassinée », s'intéresse à l'exploitation de la forêt en Amérique du Nord.

Dans les années 2000, après avoir voyagé à travers le monde, Hans Silvester tourne son objectif de photographe vers une Afrique originelle, berceau de l'humanité. De sa rencontre en 2004 avec les tribus de l'Omo, zone quasiment inviolée où des hommes et des femmes d'aujourd'hui perpétuent des modes de vie ancestraux, il ramène une galerie de portraits qui sont un plaisir de l'œil autant qu'une rencontre avec l'inconnu.

Hans Silvester continue ses rencontres avec le monde, livrant à chacun son regard et ses photos comme témoin de l'évolution de notre planète.

SELECTION DE PRIX ET DE LIVRES

PRIX

- 1975: Médaille de Bronze à la Foire du Livre de Leipzig
- 1976: Aigle d'Or de la Foire du livre de Nice
- 2006: Prix du plus beau livre photo de l'année « Les peuples de l'Omo »
- 2012: Insignes d'officier des Arts et des Lettres
- 2015: Prix Eurazeo. « Un photographe pour Eurazeo »

LIVRES

- 1977: *Pétanque et Jeu Provençal*
- 1993: *Les Chats du soleil*
- 2004: *Provence, terre de lavande*
- 2009: *Ethiopie - Les Peuples de l'Omo*
- 2013: *Habits de la nature*
- 2015: *Pastorale africaine*
- 2016: *Bench - Ethiopie*
- 2018: *La Kalachnikov* (Préface Joëlle Ody)
- 2019: *... et ta beauté me foudroie...*

HANS SILVESTER NOUS PARLE DE SON TRAVAIL

Je m'intéressais à la peinture corporelle chez les Surma. En chemin, alors que je me rendais dans la vallée de l'Omo, je suis tombé par hasard sur quelques maisons peintes. Je me suis arrêté, j'ai pris des photos et j'ai demandé s'il y en avait d'autres comme ça... Rares sont les personnes à s'être intéressées à cette culture et à la documenter.



À 600 km au sud d'Addis-Abeba vivent les Bench, une ethnie importante de paysans de plus de 130 000 personnes. Leur territoire est très montagneux, variant de 1600m à 3000m d'altitude, le climat y est tropical mais très sain.

Les Bench vivent dans des huttes construites avec du bois et de la terre mélangée à de la bouse de vache, le toit est recouvert d'herbe. Certaines de ces maisons sont peintes aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur avec des pigments naturels qu'ils trouvent dans les environs.

La construction et les réparations se font avec l'aide des voisins. Il y a très peu de villages, les Bench vivant plutôt dans des maisons isolées ou en petits hameaux. L'intérieur de ces habitations est très simple et se partage en deux parties : une moitié pour la famille et l'autre pour les animaux domestiques (vaches, moutons, chèvres, poules).

Ce sont les femmes et les filles qui se chargent de la peinture des maisons en faisant preuve d'une fantaisie incroyable ; fragiles, ces décors demandent à être renouvelés deux fois par an. Témoignage d'une civilisation agro-pastorale qui perdure au XXI^e siècle, personne jusqu'alors ne s'était intéressé à la beauté de ces fresques et à la fascinante créativité des Bench... Il est vrai que, pour accéder à ces montagnes que ne dessert aucune route, il faut donner du temps au temps.



Le talent des femmes Bench qui créent ces peintures m'a vraiment impressionné et continue de me passionner. S'exprime là une fraîcheur de création, une liberté qui m'ont beaucoup touché ; il n'existe aucun modèle et, de surcroît, il n'y a pas de répétitions. On voit une peinture, et l'année suivante, elle est complètement différente. Cette création permanente, cette recherche de beauté m'ont ému et me fascinent.

Oeuvres présentées ci-dessus :

- Série Bench, n° 1/10 - Tirage argentique sur Dibond - 90 x 59 cm - ©Hans Silvester*
- Série Bench, n° 2/10 - Tirage argentique sur Dibond - 59 x 90 cm - ©Hans Silvester*



Série Epouvantails

Tirage argentique sur Dibond
n° 1/10 - 80 x 120 cm
©Hans Silvester



Série Bench

Tirage argentique sur Dibond
n° 1/10 - 59 x 90 cm
©Hans Silvester



Série Epouvantails

Tirage argentique sur Dibond
n° 2/10 - 80 x 120 cm
©Hans Silvester

Vous pouvez retrouver cette sélection d'oeuvres de **Hans SILVESTER** lors de son **exposition personnelle** à la Galerie **jusqu'au 8 décembre 2019** ainsi que d'autres oeuvres sur notre site internet, **en cliquant [ici](#)**.

Hans Silvester est un **passionné de voyages mais également de livres** puisque chaque voyage est suivi par la publication d'un ouvrage reprenant ses photographies ainsi que certaines de ses notes de terrain.

Deux livres récents du photographe sont disponibles à la vente à la galerie :

- **Bench** (2016 - Editions Actes Sud), publié à la suite de son séjour en Ethiopie
- **...et ta beauté me foudroie...** (2019 - Editions Hozhoni), dernier livre de l'artiste sur l'habitat du peuple de la vallée de l'Omo ainsi que sur les femmes de cette communauté

L'HOMME DERRIERE L'ARTISTE

Proche de la nature, Hans Silvester a une passion pour les peuples vivant en symbiose avec elle mais aussi pour les épouvantails. Il rapporte de ses voyages dans le monde entier, des clichés d'un art qui témoignent de la vitalité de cet « *art de l'éphémère, essence même de l'art populaire.* »



GALERIE CAPAZZA

1, rue des Faubourgs - 18330 NANCAY
www.galerie-capazza.com
contact@galerie-capazza.com



[Se désinscrire](#)

Envoyé par

 sendinblue

© 2019 Galerie Capazza